



CONVICTIONS ■ PlayMoovin' sous-traite le montage des petites pièces de son fauteuil à des travailleurs handicapés

Comme sur des roulettes à l'Esat de Riom

L'accélération de la production du fauteuil handisport rotomoulé, conçu et commercialisé par PlayMoovin' à Cébazat, permet désormais de sous-traiter le montage des roulettes à l'Esat La Gravière, à Riom.

Cécile Bergougnoux
cecile.bergougnoux@centrefrance.com

Pas un bruit dans l'atelier. Minutieux, Grégory attrape une pièce de métal, la glisse dans le support posé sur une plaque de bois, visse la roulette et la range dans une grande boîte bien alignée avec les autres. En face, Julien, tout aussi appliqué, est penché sur un moyeu. Eyyoub, Telly et Alexis, assis un peu plus loin, accomplissent méthodiquement les mêmes gestes professionnels. Quatre cents fois en tout. Ils ont trois jours.

Sous-traitance

C'est la deuxième fois que cet atelier de l'Esat, établissement de travail protégé, La Gravière à Riom, géré par l'Adapei, travaille pour l'entreprise PlayMoovin'. Laquelle est ravie d'avoir pu mettre en place cette sous-traitance : « Nous sommes en phase avec nos convictions », se réjouit Sébastien Passemard, cofondateur et cogérant de cette entreprise en pleine expansion.

PlayMoovin', basé à Cébazat, fabrique le seul fau-



COMPÉTENCE. Monter quatre cents roulettes pour fauteuils PlayMoovin' en trois jours, telle est la mission des travailleurs en situation de handicap de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) La Gravière à Riom. PHOTOS FRANCK BOILEAU

teuil handisport rotomoulé au monde. « C'est la technique employée pour les canoës. Tout est fait dans un seul moule. Pas d'assemblage, pas de risque de casse lors de l'utilisation dans des sports de contact, comme le rugby fauteuil, le hand ou le basket. Et, en plus, il est plus léger. »

Cet outil est à la fois utilisé par les sportifs de haut de niveau et par les clubs de sport. Au-delà des compétitions, il sert aussi pour

le sport loisirs, pour la pratique des personnes handicapées, comme pour la sensibilisation ou l'inclusion pour changer le regard des valides sur le handicap. L'Éducation nationale les utilise également dans cet objectif.

« Nous sommes à la fois dans le domaine du sport, de l'éducation et du handicap », résume Christophe Pradelle, le directeur. Le fauteuil séduit ainsi jusqu'à l'étranger, en Italie, en

Belgique, en Allemagne. Car, en plus, il est moins cher : « 1.600 euros l'unité, alors qu'il faut compter entre 3 et 12.000 euros normalement ».

300.000 euros de chiffre d'affaires

La production s'accélère donc pour atteindre aujourd'hui trois cents fauteuils à l'année et 300.000 euros de chiffre d'affaires en 2023.

« Mais nos délais s'allon-

gent car le rotomouleur ne peut fabriquer que six à huit fauteuils par jour. » Impossible de gagner du temps là. En revanche, les roulettes, elles, se montent à part, une fois le fauteuil réceptionné à Cébazat.

« Pour nous, c'est fastidieux et chronophage. Confier ce travail à un atelier de travail adapté est désormais possible, les volumes sont suffisants. » Le directeur de PlayMoovin' découvre alors un monde

très loin des idées reçues. « On pâtit encore de cette image peu professionnelle, limite occupationnelle, reconnaît Maxime Verdier, le responsable de site de l'Esat La Gravière. Alors que nous avons des process et surtout, un contrôle qualité du client à la fin de la mission ».

S'adapter

Sur les deux sites de Riom et Mozac, 130 travailleurs handicapés sont ainsi salariés dans les ateliers de menuiseries, blanchisserie, électromécanique, marquage blanchisserie... La sous-traitance est l'un des débouchés pour l'Esat. Qui sait s'adapter. « Nous travaillons dans le monde du handicap, nous avons d'autres missions en lien avec le projet professionnel de chaque salarié. Nous rendons tout cela compatible avec les demandes du client. Souvent, nous décomposons les tâches », décrit Rémi Duclos, moniteur de l'atelier menuiserie de l'Esat.

Cette fois, il a réalisé un gabarit en bois pour maintenir la roulette et compenser les difficultés de motricité fine. Puis les travailleurs ont été formés. Au final, « la mission est parfaitement remplie, pointe Christophe Pradelle. Et là, on parle de millimètres ! Même s'il y a de la déficience, il y a de la compétence ». ■



VOUS RECRUTEZ ?

CONTACTEZ NOS EXPERTS

emploi@centrefrance.com

04 73 17 31 26

COMMUNICATION DE RECRUTEMENT
Conseil - Solutions média - Création

CENTRE
FRANCE
PUB.

Emploi & Com RH